



... LA FORCE DE CE « M »

Par le fr. Mariano Di Vito, OFM capucin

La nouvelle de la béatification de Jean-Paul II nous avait vraiment remplis d'une grande joie, et nous l'avions immédiatement partagée avec vous.

Maintenant, après la célébration du grand événement, il me semble assez opportun de vous proposer quelques réflexions sur la figure de ce grand Pape, qui a marqué et caractérisé si profondément les dernières décennies du millénaire passé.

La parole, qui résume et presque identifie son long pontificat et, dirais-je surtout, sa personne, est "force", ou mieux "courage".

Cette qualité n'a rien à voir avec l'envie de "montrer ses muscles" pour inspirer de la crainte ou simplement pour se faire respecter, mais, au contraire, c'est le don de l'Esprit qui nous permet de traverser l'histoire avec la certitude d'avoir, en tout cas, le Seigneur à notre côté.

Ce n'est pas pour rien que Jean-Paul II n'a jamais été un point de repère et d'immense admiration et dévotion comme pendant les dernières années de son évidente et débilitante maladie, jamais cachée. Le courage de la foi, l'inébranlable confiance en l'homme et en la victoire du bien sont sans doute parmi les perles les plus précieuses de l'extraordinaire héritage que nous a laissé le Pape qui est venu de loin, mais que tout le monde sent si proche.

De nos jours, traversés par des tragédies énormes, comme le risque

nucléaire, les désastres naturels, un continent entier pratiquement bouleversé par les guerres et les renversements politiques et sociaux, si énormes qu'elles pourraient gâter les optimismes les plus convaincus, il est absolument nécessaire d'accueillir et faire nôtre le cri-programme de son pontificat: n'ayez pas peur! Non! Nous ne devons pas avoir peur. C'est justement dans les moments difficiles que le chrétien, le croyant doit se faire envahir par la force de l'Esprit Saint et, donc, devenir un soutien et un solidaire copartage pour ses compagnons de voyage.

Dès le début, tout le monde a compris que Jean-Paul II était un homme qui ne se laissait pas brider dans des schémas prévus et consolidés; en grand communicateur, il savait faire passer son message avec une clarté immédiate. Ainsi, quand il dut choisir les armes et la devise du service pétrin à l'Église universelle, il n'hésita pas à stupéfier les experts d'héraldique avec la décision d'insérer, sur l'emblème, l'insolite et absolument original M et l'inscription «Totus tuus = Tout à toi».

La Vierge Marie, Mère du Seigneur, à laquelle le jeune prêtre Karol Wojtyła avait consacré sa vie et son ministère, est l'autre grand élément qui caractérise son magistère universel. Au cours de ses nombreux pèlerinages aux sanctuaires mariaux de tout le monde, des plus inconnus aux plus renommés, il n'a jamais perdu aucune oc-

casion pour inviter les chrétiens à regarder envers Elle, l'étoile de la nouvelle évangélisation, pour ramener le Christ et son message dans les rues et sur les places du monde, dans les aréopages des lointains, et dans les sociétés, toujours plus sécularisées, de l'occident chrétien.

La Sainte Vierge doit être louée, chantée, magnifiée avec tout le transport et l'émotion du cœur, certes, mais le chrétien du Troisième millénaire doit prendre comme un modèle concret de son témoignage et mission, encore plus, la foi de la Mère de Dieu, l'envie de la charité, le fait de rester à côté de son Fils et des fils crucifiés: voilà la grande leçon du Pape. Tous les saints sont différents les uns des autres, car chacun a répondu au Seigneur avec la qualité spéciale de sa personne; toutefois, il n'est pas difficile de trouver, dans l'expérience humaine et spirituelle de Padre Pio et de Jean-Paul II, d'évidents points de contact et d'affinité spirituelle.

La foi inébranlable et le tendre, filial, intense attachement à la Mère de Jésus, font de tous les deux des avant-coureurs exemplaires: l'eau de nos peurs peut être transformée en courage et engagement à faire, nous aussi, notre part, comme Padre Pio et Jean-Paul II.

En ce mois dédié à la Vierge, mettons-nous, en fils, à son école.

Nous aussi expérimenterons la force extraordinaire de ce « M ». ■